



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

Inter'Actions

Bulletin de la délégation de l'Essonne

n° 13 - Juin 2021

SOMMAIRE

Edito	p.1
Accès digne à l'alimentation	p.1
Bible et alimentation	p.2
Caritas Jérusalem	p.2
4 ateliers pour aller plus loin	p.3
Les paniers solidaires, Agenda	p.4
Bienvenue, Désintox	p.4



Pascale ISRAËL
Présidente
Délégation Essonne

L'aide alimentaire : une question, des questions... L'aide alimentaire est une question pour de nombreuses équipes. La crise sanitaire l'a reposé de façon plus aiguë, notamment au conseil de délégation du 5 octobre 2020. Aussi, le Bureau a décidé d'engager un chantier prioritaire sur l'aide alimentaire digne dans le but d'arriver à des repères simples et clairs, partagés par l'ensemble du réseau du Secours Catholique de l'Essonne.

La première étape a été un état des lieux réalisés en grande partie par deux stagiaires : les pratiques des équipes, les autres acteurs sur les territoires, des expériences innovantes. Mais aussi des entretiens plus subjectifs : Qu'est-ce que l'alimentation pour moi ?

Le 21 juin une journée a rassemblé les bénévoles pour partager ces constats, écouter des expériences, et approfondir 4 points déterminants pour avancer : l'importance du 1^{er} accueil, la question d'une alimentation de qualité, les relations de complémentarité avec les autres associations d'aide alimentaire sur le territoire et la situation particulière des familles à l'hôtel... Les équipes sont maintenant invitées à reprendre à leur compte tous ces sujets.

L'étape suivante est la prise en compte du vécu, de l'expérience des personnes bénéficiaires de l'aide alimentaire. Nous prévoyons un forum avec leur participation en octobre 2021, indispensable pour avancer vers ces repères communs. Le chemin n'est pas fini, nous le poursuivons ensemble....

Dès à présent je veux remercier tous ceux qui l'ont porté très activement : Gabrielle, Vincent et la petite équipe du chantier...

Merci pour votre implication au long cours.

Accès digne à l'alimentation, une journée pour chercher ensemble

L'alimentation occupe une place importante pour chacune et chacun : l'essentiel de nos vies se passe autour de la table ! Elle est le lieu du partage et des retrouvailles, de la convivialité et de l'amitié, des rires et des larmes, des querelles et des réconciliations.

Pourtant, 7 millions de personnes ont eu recours à l'aide alimentaire pour se nourrir en 2020 en France, soit plus de 10% de la population ! Plus généralement dans le monde, 815 millions de personnes souffrent de la faim. En France, si cette situation est liée au contexte de la Covid-19, elle n'a fait qu'accentuer une tendance déjà existante.

Le contexte de la crise sanitaire a contribué à mettre sur le devant de la scène politique et médiatique l'enjeu de la précarité alimentaire et plus largement de l'accès digne de toutes et tous à une alimentation de qualité. Chaque année le rapport statistique du Secours Catholique - Caritas France souligne que l'alimentation figure parmi les premiers besoins exprimés par les personnes rencontrées : entre les dépenses pré-engagées et les factures à payer, l'alimentation représente souvent la variable d'ajustement du budget des ménages.

Au Secours Catholique, nous voulons nous interroger pour proposer aux personnes en précarité une action adaptée à leurs besoins, mais aussi signe de notre fraternité. C'est l'objet d'une démarche d'enquête et de questionnement lancée en décembre 2020 après des équipes, des bénévoles, des familles

bénéficiaires et des partenaires visant à observer les pratiques, écouter les attentes et à élaborer ensemble des repères communs pour l'action alimentaire en Essonne.



Lundi 21 juin à Draveil, 50 bénévoles et acteurs du Secours Catholique se sont rassemblés pour vivre un point d'étape de cette démarche et pour approfondir les premiers questionnements issus de la réflexion engagée : comment d'un premier accueil à partir d'une demande alimentaire, peut-on passer à une relation d'accompagnement qui favorise l'accès aux droits... ; à quelles conditions et sous quelles formes permettre aux personnes d'accéder dignement à une alimentation de qualité... ; comment prendre en compte les habitudes alimentaires culturelles ou religieuses des familles... ; comment faire de l'alimentation une occasion de partage, de rencontre, de plaisir



partagé... ; comment travailler mieux avec les autres acteurs de l'aide alimentaire sur nos territoires pour mieux agir ensemble...



Par des échanges en groupes et en ateliers, des débats, l'écoute de l'expérience d'une bénévole du Berry, chacun.e a pu partager des expériences, découvrir des initiatives, ouvrir des réflexions dans un esprit commun de recherche ensemble.

Après ce point d'étape essentiel, la démarche continuera à la rentrée 2021 avec en perspective un forum pour donner la parole aux personnes accompagnées et cheminer ensemble vers de nouveaux repères communs pour l'action.

Vincent Blyweert

Bible et alimentation : l'épisode de la multiplication des pains par l'évangile de Jean

La posture du Christ est toujours en trois temps. D'abord, il accueille, la situation et/ou la personne. Ensuite, il enseigne. Enfin, il agit. Être dans l'accueil implique d'abord d'être ouvert et de voir avec bienveillance et



miséricorde. Enseigner, c'est aussi apprendre à faire. Enfin, agir n'est pas faire à la place de l'autre mais l'accompagner dans une démarche saine qui ne le rend pas dépendant de nous.

Cette posture du Christ trouve son écho dans l'épisode de la multiplication des pains. Les gens sont affamés. Jésus est fatigué. Les disciples n'ont pas le temps ni l'argent

Témoignage

La parole à Brigitte Audo, bénévole de la délégation du Berry :

J'ai vécu une très belle journée avec beaucoup de partages et d'écoute. Cela m'a aussi apporté des idées nouvelles et un regard sur d'autres pratiques et d'autres projets. Nous ne vivons pas exactement les mêmes réalités entre le Berry et l'Essonne mais, même si certains bénévoles m'ont exprimé que ce que nous faisons sur mon territoire n'est pas possible ici, j'ai senti de l'écoute et du potentiel et j'ai trouvé cela très beau.

J'ai aussi été très intéressée de découvrir les réalités des familles à l'hôtel qui est un contexte que nous ne connaissons pas ici.



pour nourrir tout le monde. Jésus, étant Dieu, s'il le veut, il peut créer de la nourriture. Mais Dieu tient à ce que l'homme participe à ce projet : l'homme peut penser et agir par lui-même.

Jésus demande à Philippe « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? ». Philippe lui répond qu'ils n'ont pas assez d'argent pour nourrir chacun. Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre aperçoit un jeune garçon dans la foule qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Jésus fait asseoir les gens, prend les pains et les poissons pour les multiplier. C'est un enfant qui donne à Jésus les pains et les poissons qu'il avait sur lui. Cela compte parce que cela implique la



participation des personnes en précarité. Ce n'est pas Jésus qui crée le pain, ce n'est pas non plus l'apôtre Philippe ni le disciple Simon-Pierre : c'est l'enfant qui amorce la démarche de nourrir la foule. Ensuite, c'est Jésus qui prend le pain et qui le multiplie. Il est important de noter que depuis le début, Dieu fait participer les hommes dans le projet, qu'il a pensé pour eux : Par exemple, Dieu donne le jardin d'Eden, mais c'est à l'homme d'en prendre soin. Jésus parle au cœur des gens et leur donne la liberté d'agir : Les personnes en précarité ne sont pas que des personnes qui reçoivent. Ce ne serait pas chrétien de simplement les considérer comme des bénéficiaires. Comme au Secours Catholique, les personnes en précarité peuvent proposer leurs compétences, à l'image du jeune garçon de la foule, ce qui en plus d'être utile, serait aussi très valorisant pour eux.

Gabrielle Courty et Franck Valadier
(diacre à Dourdan)

Caritas Jérusalem

Contrainte par le blocus israélien, les fractures intra-palestiniennes et l'épidémie galopante de Covid-19, la population de Gaza s'affaiblit chaque jour davantage. Pour venir en aide aux plus défavorisés, le Secours Catholique apporte son concours à Caritas Jérusalem qui, sur place, distribue des colis alimentaires et des kits d'hygiène aux plus fragiles tout en multipliant les conseils de santé. À terme, ce programme devrait bénéficier à 13 788 personnes au sein de 2 058 foyers sélectionnés par le ministère gazaoui du développement social pour leur particulière vulnérabilité, notamment les femmes chefs de famille sans conjoint et les foyers dont un membre est handicapé. L'aide apportée par le Secours Catholique s'élève à près de 100 000 euros. (Messages n°750)

4 ateliers pour aller plus loin



LE PREMIER ACCUEIL

Pourquoi est-il une étape essentielle ?

Une dizaine de personnes ont partagé leurs expériences afin de trouver cinq leviers et trois freins à la réussite du premier accueil d'une personne dans le besoin, en physique ou au téléphone.

Les nombreux échanges ont permis de mettre en évidence l'importance de la posture dans ce premier contact, d'instaurer la confiance dans cette nouvelle relation, pour un accompagnement bienveillant, chaleureux, efficace et dans la durée.

Cet atelier a fait diverger différents avis sur les attitudes à adopter notamment sur le dossier d'accueil, l'orientation, la prise en charge et la difficulté à dire « non ».

Le premier accueil est vraiment une étape essentielle qui ouvre à une rencontre fraternelle et qui permet de laisser une porte ouverte à tous, pour l'accès digne aux droits.

FAMILLES À L'HOTEL

Penser l'action alimentaire avec et auprès de ces familles

Les familles vivant dans les hôtels sociaux sont une préoccupation très forte des équipes situées principalement dans le Nord du département de l'Essonne. Un des ateliers proposés visait à questionner le contexte particulier des familles à l'hôtel, leurs besoins spécifiques et la manière dont nous pouvons travailler les questions alimentaires avec elles.

Les participant.es de l'atelier étaient invité.es à lire, collectivement, selon la méthode de l'arpentage, une étude d'Intermèdes-Robinson « Comprendre les stratégies alimentaires des familles hébergées en hôtel social, pour mieux soutenir leurs besoins alimentaires ». L'objectif de cette étude est d'apporter des éléments pour comprendre les raisons d'acceptations ou de non acceptation de certains aliments par les familles.

Cette lecture a ainsi permis aux bénévoles de questionner leurs actions alimentaires à partir de ce que les familles déclarent manger ou non et pourquoi, mais aussi pour certain.es de prendre conscience des difficultés liées aux conditions de vie dans les hôtels (manger sur son lit, non-accès à une cuisine...). La lecture de cette étude a également fait émerger des questionnements : que faire face à cela ? Qui peut-on interpeller afin d'améliorer les conditions de vie des personnes, et notamment la possibilité pour elles de cuisiner ? De cette lecture, et du partage d'expériences de terrains entre bénévoles, un véritable souhait a émergé de la part des bénévoles, d'engager une dynamique de plaidoyer pour l'accès digne à l'alimentation à l'hôtel ainsi que de créer de nouveaux projets afin de permettre aux familles d'avoir des lieux où il est possible de cuisiner des aliments nutritionnels et appréciés par les familles.

INNOVER

Avec les autres acteurs du territoire

Quels types de rapports souhaitons-nous autour de l'alimentation avec les autres acteurs du territoire ?

Nous avons planché sur deux questions, la première sur l'innovation et la deuxième sur notre relation face à d'autres acteurs.

Quoi proposer d'innovant en terme d'alimentation ? Trois grandes idées ont structuré notre discussion. Nous nous sommes d'abord dit que l'alimentation devait être équilibrée en pensant à une amélioration de sa qualité. La deuxième grande idée était de développer une cuisine pédagogique auprès des personnes accueillies. Enfin, nous avons pensé qu'il serait intéressant de montrer comment employer des produits inconnus aux personnes que nous accueillons.

Après avoir traité cette question de l'innovation, nous avons réfléchi sur comment souhaitons-nous vivre avec les autres acteurs en terme d'alimentation.

Trois grandes idées ont structuré notre discussion à savoir un travail en synergie, une coordination entre tous les partenaires en respectant les valeurs intrinsèques de chacune des structures et l'importance d'échanger des bons procédés pour s'améliorer à être efficace.

ALIMENTATION DIGNE

Accès digne à l'alimentation de qualité, de quoi parlons-nous

Cet atelier a permis de **définir, avec une douzaine de bénévoles, les premiers contours de ce qui nous semble essentiel au Secours Catholique lorsqu'on parle d'accès digne à une alimentation de qualité** : Que souhaitons nous promouvoir en terme d'alimentation de qualité ?

Suite à de nombreux débats, cet atelier a posé les premières bases indispensables d'un accès digne à une alimentation de qualité. Le groupe de bénévoles pense qu'il est important de manger des produits de qualité, idéalement issus du travail des producteurs locaux. Mais, il est également essentiel de prendre en compte les choix alimentaires de chacun, la convivialité, la transmission culturelle autour de la cuisine, ainsi que la dimension plaisir de l'alimentation. Bien manger, c'est manger des produits sains, mais qui peuvent nous faire plaisir également. Ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on ne peut pas manger des produits de qualité ! Par ailleurs, la nutrition est importante mais il est important de prendre garde aux préjugés que nous pouvons avoir sur les personnes en situation de précarité et leur présumée ignorance sur le sujet de la nutrition.

La délégation du Secours Catholique des Hauts de Seine a le projet de mettre en place l'action « paniers solidaires ». L'idée est de proposer un accès à une alimentation saine, de qualité et choisie ainsi que de permettre aux producteurs locaux d'être rémunérés au juste prix. Pour cela il est prévu de créer du lien entre des producteurs locaux et les familles :

- soit en créant ou rejoignant une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) non seulement pour l'achat de denrées mais aussi par des actions communes comme cuisiner ensemble les produits ou aider le producteur lors des cueillettes...

- soit en créant un groupe qui choisira les produits à demander aux producteurs.

Les produits sont achetés à prix coûtant par le Secours Catholique qui propose ensuite aux familles de payer un pourcentage du prix d'achat. La différence avec ce qui est proposé habituellement est la possibilité de choisir les produits. Cette action a l'ambition de s'adresser à toute la population et pas seulement aux familles en situation de précarité.

Une action de ce type existe déjà au Secours Catholique, notamment à Aurillac où une petite vidéo a été réalisée. Elle est visible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=Uj2zd7nlwqA>  Ctrl + Cliquez pour lire

Jocelyne Sauvage

AGENDA

Bilan-Perspectives

Lundi 5 et mardi 6 juillet à Etioilles avec le Bureau, les salarié.e.s, les référents de territoires, représentants des équipes locales et thématiques.

Forum des associations

linformer vous auprès de votre mairie pour connaître la date sur votre ville

Fratelli Tutti

Dimanche 26 septembre à la Carté-Dieu, journée de découverte de cette encyclique (voir tract joint)

MERCI

Merci à tous ceux qui ont contribué à la sortie de ce numéro, et pour qui le nom n'est pas à la fin d'un article : Océane Raharison, Rhaude Mambueni, Nathalie Castells, Anja Rakotonirina, Gabrielle Courty, Fiston Massamba, Candice Leroy, Anne-Claire Nkol Bayanag.

Responsable de publication : Pascale Israël

Inter'Actions

Délégation de l'Essonne
56, boulevard des Coquibus - BP 192
91006 Évry - Cedex
tél. : 01 64 98 18 30
email : essonne@secours-catholique.org



Secours Catholique
de l'Essonne

www.essonne.secours-catholique.org

BIENVENUE

Véronique Devise, présidente du Secours Catholique

Née en 1964 dans le Pas-de-Calais, Véronique Devise découvre la précarité en tant qu'assistante sociale. Elle accompagne alors des familles victimes de fermetures d'entreprises et prend conscience que le chemin pour sortir de la pauvreté est long. C'est le début d'un engagement qui ne faiblira pas, des couloirs des hôpitaux à ceux des prisons.

Son parcours au sein du Secours Catholique commence par une mission d'accompagnement de familles, en difficulté éducative avec leurs enfants. Elle devient ensuite responsable d'équipe locale, puis

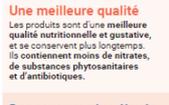
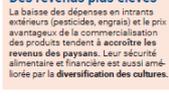
référente de territoire avant de devenir présidente de la délégation d'Arras en 2009. Que ce soit dans sa vie professionnelle, ou dans sa vie de famille, elle aime s'appuyer sur le collectif et le partage des responsabilités. C'est ce qui lui permet à la fois de travailler, d'être maman de 4 enfants et de s'engager bénévolement.

Véronique Devise endosse aujourd'hui le rôle de Présidente du Secours Catholique - Caritas France pour continuer à lutter contre toutes les formes de pauvreté et d'exclusion, avec les personnes qui ont l'expérience de la précarité. Elle souhaite continuer à travailler la place des personnes en précarité au sein de l'association pour plus de fraternité et de transformation sociale.



DESINTOX

L'agroécologie, pas rentable ?

Plus de rendements Les rendements augmentent sur le long terme en raison d'une production plus diversifiée et de qualité. +73% en moyenne selon une étude portant sur plus de 12 millions d'exploitations agricoles dans 57 pays en voie de développement.	
Une meilleure qualité Les produits sont d'une meilleure qualité nutritionnelle et gustative, et se conservent plus longtemps. Ils contiennent moins de nitrates, de substances phytosanitaires et d'antibiotiques.	
Des revenus plus élevés La baisse des dépenses en intrants extérieurs (pesticides, engrais) et le prix avantageux de la commercialisation des produits tendent à accroître les revenus des paysans. Leur sécurité alimentaire et financière est aussi améliorée par la diversification des cultures.	
Moins de gaspillage Au plan mondial, 1/3 des aliments sont gaspillés ou perdus et l'énergie utilisée pour les produire représente 10% de la consommation énergétique totale. L'agroécologie, intégrée dans des systèmes alimentaires locaux et des circuits courts, permet de réduire ce gaspillage.	
Une meilleure adaptation climatique L'agroécologie protège les écosystèmes, utilisant de façon optimale les ressources naturelles et réduisant les intrants de synthèse. En préservant les sols, elle accroît la résilience des paysans face aux changements climatiques (sécheresses, inondations...).	

Source : PAC, rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental) « changement climatique et terres émergées » 2019 ; J. Pretty et al., « Resource conserving agriculture increases yields in developing countries »

Article complet dans [la revue Messages n°750](#), page 16



Ctrl + Cliquez pour lire

Vie spirituelle

Lors de son allocution devant l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Pape François a appelé la communauté internationale à assumer les efforts nécessaires pour *atteindre l'autonomie alimentaire*.

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2021-06/pape-francois-message-fao-alimentation.html>



Ctrl + Cliquez pour lire

PROCHAIN N°

Parution en septembre 2021

Envoyez vos témoignages à
communication.910
@secours-catholique.org

Merci